

POUSSE AVEC EUX !

# Max la Menace !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com  
@hakimlaalam

En visite de travail, Ségolène Royal s'est félicitée des progrès de l'Algérie en matière d'énergies renouvelables. Eh oui ! Chez nous, Abdekka se...

... renouvelle en Saïd !



Dis donc, comme il est furax le Mezrag ! Tu te rends compte ? Il a menacé de «faire entendre à Bouteflika ce que ce dernier n'a jamais entendu venant de lui». Dans le parler algérien, c'est du lourd cette formule. Je n'ose imaginer ce que Max la Menace va préférer comme trucs à la face de Abdekka. Surement des choses terribles. Moi, quand il m'arrive de balancer cette formule du «terroir», c'est que de ma cavité buccale, de ma bouche vont sortir des insanités à faire rougir une rombière de l'antique maison «Soleil» à La Casbah. Ne me dites surtout pas que Mandai Mezrag s'apprête à blasphémer ? Mon Dieu ! Pauvre Dieu dont le nom saint et protégé par copyright divin risque d'être souillé par cet «émir politique». Quoi ? Pire que cela ? Il va «tomber les mots» ? Ya Rabbi, ya Settar ! Où en sommes-nous arrivés tout de même. Qu'un vulgaire figurant dans la série «Camping Paradis» version Forêt DZ s'autorise à vomir des injures à la face du Raïs tant aimé et tellement chéri, c'est fortement déprimant. Je suis déprimé ! Ça y est ! T'es content Max la Menace ? T'as réussi à me foutre la déprime. Déjà que tu m'avais ôté le

goût de la randonnée en forêt, que tu m'avais littéralement dégoûté d'aller à la cueillette aux champignons en maquis djidjelli, voilà maintenant que tu vas aussi m'obliger à ne plus regarder la chaîne *Al-Watan*. Alors que je ne regardais qu'elle jusque-là. Ensuite, je te vois venir avec tes gros sabots. Tu vas aussi me contraindre à effacer de mon ordi toutes tes photos sur lesquelles tu plastronnes en compagnie d'Ouyahia à la présidence de la République. Des clichés merveilleux de netteté où l'on te voit dévorer de tes belles dents blanchies au Siwak «Signal Plus 8 Protection complète formule FARS» des gâteaux savoureux et tremper tes lèvres gourmandes dans une tasse de café d'importation. Ah ! Max, mon Max ! Tout ce que tu me fais faire tout de même lorsque tu redeviens ce que tu n'as jamais cessé d'être au fond : un bandit de petits sentiers, même pas de grands chemins à qui le Palais a pourtant ouvert une autoroute de communication bardée de ponts d'or ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

Retrouvez  
la chronique  
de Youcef Merahi  
en page 23

